

Aujourd'hui, la valeur des échanges entre l'Asie et l'Amérique du Nord au travers du Pacifique dépasse 300 milliards \$ par an. Au tournant du siècle, ces échanges dépasseront probablement 500 milliards \$.

A ce moment-là, l'Asie du Pacifique représentera 60 % de l'humanité, 50 % de la production mondiale et 40 % de la consommation mondiale.

Sans aucun doute, il est temps que le Canada ait acquis sa propre personnalité dans le cadre de la région du Pacifique. Et c'est dans ce sens que nous avons l'intention d'agir.

Nous renforcerons notre base scientifique et technologique grâce à des associations actives.

Nous favoriserons une meilleure connaissance des pays asiatiques au Canada en encourageant les études culturelles et linguistiques - une connaissance du Japon et des autres nations qui composent la riche diversité de la région Asie-Pacifique.

Nous avons l'intention de mieux faire connaître le Canada dans la région de l'Asie et du Pacifique, en appuyant les échanges et les programmes d'études canadiennes. Et nous poursuivrons une stratégie dynamique du commerce dans la région, en dégagant les débouchés particuliers qui existent au Japon, auprès des Quatre Tigres, en Inde et ailleurs; et en organisant des campagnes promotionnelles pour que ces possibilités se traduisent par des exportations.

Mais notre personnalité de nation du Pacifique va au delà du commerce et de l'investissement. Il s'agit aussi d'être humains. Nos immigrants viennent maintenant à 50 % de l'Asie et du Pacifique. En l'an 2000, il y aura un million de plus de Canadiens d'origine asiatique; mais c'est une force importante au sein de notre société multiculturelle, ainsi qu'un lien solide au travers du Pacifique.

Jusqu'ici, je me suis concentré sur la transformation continue de notre pays en une nation commerçante à l'échelle mondiale et une présence croissante dans le Pacifique. Mais nous croyons savoir que les nations de l'Asie et du Pacifique subissent actuellement une évolution tout aussi profonde, sinon plus grande.

De fait, j'affirmerais que notre vrai potentiel se trouve dans les changements qui ont lieu des deux côtés du Pacifique. J'estime en effet que c'est par la libéralisation du commerce dans des secteurs comme les produits alimentaires que nous pouvons développer des relations transpacifiques mutuellement avantageuses, fondées sur l'avantage comparatif.